

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 89 (1960)
Heft: 1

Buchbesprechung: La peinture flamande au XVIIe siècle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La peinture flamande au XVII^e siècle

Sous ce titre simple et évocateur, les éditions Silva ont publié récemment un magnifique ouvrage qui fait suite à la *Peinture flamande au XV^e et au XVI^e siècle*, parue précédemment. L'un et l'autre constituent de splendides ouvrages, dignes de figurer dans la bibliothèque d'un amateur d'art.

L'école flamande de peinture du XVII^e siècle est dominée par des artistes dont la célébrité est universelle : Rubens, van Dyck, Jordaens, Snyders, Teniers, etc.

Ces artistes relèvent de l'esprit baroque, florissant à travers tout le XVII^e siècle.

Au style ordonné, calme, pondéré de la Renaissance, le baroque oppose son art tourmenté, audacieux, épris de contrastes, qui recherche les effets décoratifs jusqu'à donner parfois aux architectures un aspect pictural.

Ces caractéristiques se retrouvent dans les œuvres maîtresses d'un Rubens ou d'un van Dyck.

Sous l'influence de la Contre-Réforme, des centaines d'églises furent édifiées alors dans les Pays-Bas espagnols ; les archiducs et les confréries commandèrent à Rubens une série impressionnante de retables que l'on admire encore dans les églises d'Anvers et de Bruxelles et qui témoignent d'une telle maîtrise qu'on a pu appeler le XVII^e le siècle flamand, le siècle de Rubens.

Mais l'art de Rubens ne se limite pas à des compositions religieuses. Il embrasse les genres les plus divers : scènes mythologiques, allégories, histoire, portraits, paysages, chasses, kermesses, cartons de tapisserie.

Rubens, grand peintre qui avait sillonné l'Italie, fut aussi un humaniste, un collectionneur de médailles et de tableaux ; il savait quatre langues : le flamand, l'allemand, le français et l'italien. Les archiducs lui confièrent même des missions diplomatiques à Madrid et à Londres.

Après Rubens, Antoine van Dyck, le meilleur disciple de Rubens, fut un peintre distingué et séduisant. Il séjourna à la cour d'Angleterre, auprès des doges de Gênes, en Sicile, à Rome. En Flandre, il exécuta de nombreux tableaux religieux, des portraits. Rentré en Angleterre, van Dyck sera le portraitiste attitré de la Cour et fera figure de précurseur des grands portraitistes anglais du XVIII^e siècle.

Jordaens, peintre de grand talent lui aussi, possède un tempérament bien marqué ; il aborda tous les genres sans en excepter les sujets populaires.

Les traits dominants de son œuvre sont la bonne humeur et la joie de vivre. Quel que soit le sujet interprété, il garde toujours le souci d'être vrai.

Snyders fut avant tout un peintre de natures mortes, es fleurs, es paysages et d'animaux. Il était installé, lui aussi, à Anvers et travailla d'une manière permanente dans l'atelier de Rubens.

Quant à Teniers, il se classe parmi les peintres de genre. Ces artistes ne s'inspirent pas de grands sujets religieux, historiques, mythologiques ou allégoriques. Ils fixent sur leur toile les scènes de la vie journalière, surprise en n'importe quel lieu : chez le barbier, à la ferme du paysan, dans l'estaminet, à la kermesse...

Cette rapide évocation des principaux artistes qui figurent dans l'album Silva suffit à en indiquer la valeur éminente et à susciter un sentiment d'admiration et de gratitude à l'égard des éditeurs qui ont réussi à mettre à la portée du grand public des œuvres d'un intérêt universel qui, jusqu'ici, étaient réservées à quelques spécialistes et amateurs d'art.

G. P.